

LO fait le grand écart et laisse la LCR à part

dimanche 2 décembre 2007, par [ECOIFFIER Matthieu](#) (Date de rédaction antérieure : 1er décembre 2007).

Rififi chez les anticapitalistes. Rien ne va plus entre Lutte ouvrière (LO) et la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Après avoir snobé le futur grand parti « radical, guévariste, libertaire, syndicaliste révolutionnaire » d'Olivier Besancenot, voilà que les amis d'Arlette Laguiller fricotent avec la « gauche molle ». « *Ils sont fous chez Arlette. Aux municipales, ils préfèrent s'allier avec le PS qu'avec nous. C'est du jamais vu* », hallucine-t-on dans les rangs de la LCR.

Blasphème. Pour les municipales, Lutte ouvrière, qui tient son Congrès « clandestin » ce week-end au château de Presles (Val-d'Oise), refuse en effet de faire liste commune avec ses camarades trotskistes du parti d'Olivier Besancenot. Et préfère soit partir sous ses propres couleurs, soit faire alliance avec le Parti communiste, voire avec le Parti socialiste au sein de listes d'union de la gauche. Comme à Saint-Brieuc, Besançon, Angers, Orléans... « *La prise de position nationale commence à s'appliquer partout. A La Courneuve, Aubervilliers [en Seine-Saint-Denis, ndlr], mais aussi dans le Nord et le Rhône. Ils nous disent avoir rejoint nos analyses : au moment où les coups de Sarkozy pleuvent dru, il ne faut pas que la gauche se divise. Ils vont même jusqu'à parler gestion, ce qui est nouveau* », indique Michel Laurent, de la direction du PCF.

Bisbilles. Des trotskistes gérant des villes avec des socialistes : un véritable blasphème pour la Ligue communiste révolutionnaire, qui fait de son indépendance totale vis-à-vis du Parti socialiste son étendard : « *C'est un tournant à 180 degrés, un virage historique*, regrette Alain Krivine, leader de la LCR. *Jusqu'à présent, LO n'avait jamais fait d'alliance électorale au-delà du PSU !* » Le 27 novembre, la LCR s'est fendue d'une lettre à ses camarades de LO, les appelant au rassemblement dans la pureté anticapitaliste. Sans trop se faire d'illusions. Car, derrière les bisbilles sur les municipales, c'est bien l'OPA de la LCR sur la gauche radicale qui titille LO. « *Ils ne veulent pas faire liste commune pour ne pas cautionner le nouveau parti. Et pour sauver les meubles, car la seule condition qu'ils posent au PCF et au PS, c'est d'avoir des élus* », glisse-t-on à la LCR.

Avec ses 4,08 % à l'élection présidentielle, contre 1,33 % à Arlette Laguiller, Olivier Besancenot, qualifié de « *Che Guevara sans les poils* » cette semaine dans *Paris Match*, tente de cristalliser son statut d'opposant radical à Nicolas Sarkozy acquis pendant les grèves sur les régimes spéciaux. Objectif : mettre sa popularité au service du futur parti. Peinant à tourner la page Laguiller, la direction de LO a trouvé la parade : « *Arlette le double sur sa droite* », observe Christian Picquet, de la minorité unitaire de la LCR. « *Et, se faisant, LO met le doigt sur la forte aspiration à l'unité qui existe dans ce pays, notamment quand les municipalités communistes sont menacées par le PS.* »

Tentative. Hormis une fraction favorable au tête à tête avec la Ligue communiste révolutionnaire, les cadres de Lutte ouvrière devraient valider ce week-end ce changement de cap. « *Sur le Net, le "forum des amis de LO" sur lequel les sympathisants n'ont pas caché leur scepticisme a été interrompu pour raison technique depuis le 27 août...* » ironise un militant. « Hardy », le mentor d'Arlette explique sous pseudonyme cette stratégie à front renversé dans le dernier édit de l'hebdo de LO : « *Personne dans les colistiers que nous contactons actuellement ne nous demande de nous dissoudre pour rejoindre leur parti, ce que fait, en substance, la LCR* », écrit-il. Cet été, Arlette Laguiller avait déclaré « *regarder avec sympathie* » la tentative de la LCR. « *Mais regarder avec sympathie et participer, c'est différent. Quand Georges Brassens trouvait sympathiques les amoureux qui se bécotaient sur les bancs publics, il n'allait pas s'asseoir entre eux pour se mêler de*

leurs affaires de cœur ! » conclut Hardy. Entre Arlette et Olivier, c'est bien fini.

Précision : Comme le précise un mail reçu par Libération, le forum des amis de LO reste consultable à l'adresse suivante : <http://forumlo.cjb.net/>

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du 1^{er} décembre 2007.